

LAGUNAK.

Étape en Ukraine

Parti du Pays Basque mi-mars, Jean-Yves Blanchard poursuit son trajet à vélo vers la Chine. Le groupe d'une centaine de cyclotouristes est à mi-parcours

Saint-Jean-de-Luz-Ciboure **LAGUNAK. Étape en Ukraine** Parmi la centaine de cyclotouristes sélectionnés pour l'aventure du Paris-Pékin à vélo par la fédération française de cyclotourisme figure Jean-Yves Blanchard, de la section cyclo du club Lagunak de Saint-Jean-de-Luz. Ils sont partis de la place du Trocadéro à Paris le 16 mars pour parcourir 12 000 km en 20 semaines, 140 jours dont 20 jours de repos, et 120 étapes de 80 à 130 km. Aux dernières nouvelles, Jean-Yves Blanchard supporte bien les difficultés du parcours, passant du très mauvais temps (trombes d'eau, neige, pluie glaciale, routes non goudronnées embourbées, ou impraticables à cause de la glace, températures de -8°, barbe de glace...), à des chaleurs jusqu'à 38° ces derniers jours. **Extrêmes.** Les organismes souffrent, la cohabitation dans les équipes de vingt cyclos s'établit peu à peu, les conditions sanitaires sont difficiles. Parfois à l'arrivée de l'étape, un simple robinet d'eau

froide pour trente personnes, des logements sommaires, des matelas à même le sol dans des gymnases... À côté de cela, les satisfactions sont nombreuses : des gens très accueillants, surpris à la vue de cette caravane, et qui offrent des spectacles folkloriques mêlant adultes et enfants des écoles ; des réceptions par les autorités en grande tenue ; des visites de monuments historiques. Mais aussi des paysages surprenants, des plaines hongroises giboyeuses, des steppes arides, l'immensité de l'Ukraine, le calme du Danube, longé pendant de nombreux kilomètres, la Volga, le Don. Le parcours recèle aussi son lot de frayeurs. Lorsqu'il faut franchir une rivière en crue sur « un pont de singe » ; quand des frontières ont disparu, ou que des complications administratives surviennent. Ce fut le cas au moment d'entrer en Ukraine, en Russie, et au Kazakhstan. **Assistance efficace.** Après avoir traversé l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, la Serbie, la Roumanie, la Moldavie, l'Ukraine, la Russie, et le Kazakhstan, Jean-Yves Blanchard se trouve actuellement au Kirghizistan, au pays des yourtes et des chevaux, où la nature est

vierge entourée de hautes montagnes et de neiges éternelles. Si les cols sont difficiles (3 600 m), une fois au sommet ils offrent des paysages grandioses. Ensuite seulement ce sera la Chine, après avoir parcouru 8 000 km. Il reste donc 4 000 km pour les cyclos qui n'ont eu à déplorer qu'un minimum d'abandons. L'organisation fait face à tous les « pépins », camions d'assistance en panne ou embourbés, grâce à des mécanos toujours prêts à entretenir le matériel et à remplacer les pièces défectueuses, (chaînes, pneus...). De même les « kinés » sont efficaces pour atténuer les douleurs. Autant d'éléments qui rendent l'aventure envoiante. Jean-Yves Blanchard se fera un plaisir de raconter tout ça en détails à son retour au mois d'août. L'arrivée à Pékin est prévue pour le 3 août juste avant l'ouverture des jeux olympiques. Site : www.parispekinavelo.com